

THEOLOGIE

# L'appel à la sainteté

*Vicaire général de l'Opus Dei à Rome, Mgr Fernando Ocariz nous rappelle les intuitions théologiques fondatrices de Josémaria Escrivá : appel universel à la sainteté, filiation divine du chrétien et sanctification des laïcs par le travail...*

■ L'universalité de la vocation à la sainteté met en valeur les réalités terrestres. Quelle est la place de Dieu dans tout cela ?

Il s'agit certes d'une affirmation sans équivoque de la valeur positive des réalités terrestres, et particulièrement du travail, mais toujours dans un contexte théologique. Nous sommes aux antipodes de quelque naturalisme que ce soit. Plus encore, il est fait appel à une reconnaissance théorique et pratique du primat de la grâce, parce que ce ne sont pas nos forces qui sancti-

fient le monde, mais la puissance qui nous est donnée par le Christ dans l'Esprit Saint. L'évangéliste Marc évoque l'appel des apôtres et remarque que Jésus "en établit douze pour les avoir avec lui et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons" (Mc 3,14-15). Être avec le Christ est la prémisses indispensable pour que le chrétien puisse diffuser l'Évangile, doctrine et vie.

Cela s'actualise de manière éminente dans l'Eucharistie. C'est pourquoi l'Eucharistie est, pour reprendre les mots du bienheureux Josémaria, "centre et racine de la vie chrétienne".

■ Le bienheureux Josémaria souhaitait la présence de chrétiens dans chaque activité humaine. Pourquoi ?

**Dieu veut une poignée d'hommes "à Lui" dans chaque activité humaine**

Les mots de *Chebin*, au n°301, revêtent une permanente actualité : "Un secret.

- Un secret à crier sur les toits : ces crises mondiales sont des crises de saints. - Dieu veut une poignée d'hommes "à Lui" dans chaque activité humaine. - Après quoi... *pax Christi in regno Christi* - la paix du Christ dans le règne du Christ." Mais il n'y a pas lieu de penser à des "saints" situés en marge de toute compétence professionnelle et qui arriveraient à la tête des activités politiques, économiques, sociales, etc., jusqu'à l'établissement d'une espèce de nouveau "saint empire".

Ce que le fondateur de l'Opus Dei affirmait est très différent : ceux qui, par leur compétence professionnelle, dirigent notre monde politique, social, économique etc., à ses différents niveaux, peuvent recevoir de l'Église la Parole de Dieu et la grâce du Christ afin de s'efforcer sérieusement, le cas échéant de façon héroïque, à former sur la terre des hommes à l'image de Dieu qui est imprimée en eux. Mais comment former cette image ? Le cardinal Wojtyła répondait en 1978 en reprenant l'expression de Josémaria Escrivá : "en sanctifiant son travail, en se sanctifiant dans le travail et en sanctifiant les autres par son travail". Peu après, Jean-Paul II écrivait dans l'encyclique *Laborem exercens* que dans le travail "se trouve probablement la clé essentielle de toute la question sociale".

■ Mais l'image parfaite de Dieu n'est-elle pas son Fils unique, Jésus-Christ ?

C'est justement en lui que nous sommes enfants de Dieu : fils dans le Fils. Notre introduction dans la vie intime de Dieu c'est, dans l'économie actuelle, être *in Christo*, comme le dit souvent saint Paul sous les expressions "dans le Christ", "dans le Seigneur", "dans le Christ Jésus". Même si elles ne se réfèrent pas exclusivement au Christ glorieux, elles indiquent très souvent l'union intime actuelle du chrétien avec le Christ. Il ne s'agit pas d'une omniprésence de l'humanité de

## Mgr Fernando Ocariz

Mgr Ocariz est vicaire général de la prélature de l'Opus Dei depuis 1994. Il est né en 1944 à Paris, où son père, officier de l'Armée espagnole pendant la République, avait émigré. Licencié en physique théorique et docteur en théologie, Mgr Ocariz réside à Rome où il est le premier collaborateur de l'évêque prélat de l'Opus Dei. Mgr Ocariz est également professeur de théologie fondamentale et de théologie dogmatique à l'Université Pontificale de la Sainte Croix à Rome. Il fait partie de l'Académie pontificale de théologie et il est Consultant de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Ses recherches ont porté sur l'anthropologie chrétienne, sur des questions de christologie et leur incidence sur la spiritualité.

Mgr Ocariz est l'auteur de nombreuses publications. Citons notamment un manuel de Théologie fondamentale, *Révélation, foi et crédibilité*, publié en 2001 par les Editions de l'Université de la Sainte Croix (Rome), ou encore *Nature, grâce et gloire*, paru en 2000, aux Editions EUNSA (Pampelune). Dans le prologue de ce dernier livre, le cardinal Ratzinger remarque que "la dimension contemplative doit être présente dans tout le parcours de la théologie, et qu'elle s'atteint plus radicalement lorsque, comme théologiens, nous écoutons la voix des saints". Le cardinal Ratzinger relève justement dans ce volume de Mgr Ocariz : "la richesse qu'a supposé le fait qu'une des premières sources d'inspiration ait été l'enseignement du bienheureux Josémaria Escrivá".

Jésus, ni d'une inhabitation physique du corps du Seigneur chez les fidèles. C'est plutôt une présence agissante permanente de l'humanité du Christ dans les chrétiens. Cette présence est possible non seulement par "l'union hypostatique" mais aussi par la glorification, qui est déification, de la chair de Jésus.

La présence du Seigneur dans les justes est identifiante. Aussi Josémaria Escrivá pouvait-il écrire que le chrétien doit être *alter Christus, ipse Christus*, le Christ lui-même. Le chrétien doit pouvoir dire avec saint Paul que c'est le Christ qui vit en lui (cf. *Gal 2,20*).

■ Vous êtes l'un des deux théologiens à avoir accompagné le cardinal Ratzinger lors de la présentation de la Déclaration *Dominus Iesus*. Quelle place y tient la résurrection du Christ ?

Jésus-Christ n'est pas un fondateur parmi d'autres fondateurs de religions : le Christ est Dieu incarné, le Fils éternel, consubstantiel au Père, fait Homme pour notre salut. Ceux qui suivent les différentes religions non chrétiennes et leurs maîtres respectifs rencontrent toujours une tombe sur leur route. Pour les chrétiens, le tombeau du Christ est ouvert et il est vide. Le Christ est ressuscité, voici un fait historique vérifié, qui certes transcende l'histoire et possède une signification dont seule la foi donne la clef.

Certains voient dans les certitudes religieuses un péril d'intolérance, sans comprendre qu'il est possible d'avoir de solides convictions personnelles et un profond respect pour ceux qui ne les partagent pas. La vérité doit être proposée, jamais imposée. Ne perdons pas confiance dans l'inclination constitutive de l'esprit humain vers la vérité. La vérité sauve, elle est le chemin du bonheur, elle se transmet dans le respect de la liberté. Josémaria Escrivá disait que tolérer, comme s'il s'agissait d'accepter un moindre mal, lui semblait peu : il faut créer une plateforme de compréhension mutuelle dans la charité.

Propos recueillis par  
Brigitte PONDAVEN

A lire : D. Le Tourneau, *L'Opus Dei, "Que sais-je ?" n°2207* - G. Romano, *L'Opus Dei, un chemin de sainteté*, Fayard - J. Escrivá, *Entretiens*, Le Laurier.

INITIATIVE SOCIALE

# Etudie

*Juste au moment du centenaire de la naissance de Josémaria Escrivá, l'Institute for Industrial Technology (IIT), une institution de promotion sociale, vient de commencer à fonctionner à Lagos (Nigeria).*

L'objectif de l'IIT est de dispenser un enseignement technique de qualité en mécanique, qui permette aux élèves d'entrer dans la vie professionnelle avec la meilleure qualification possible. Il s'agit là de répondre à un besoin fondamental, car le Nigeria, qui compte 120 millions d'habitants, a des structures éducatives insuffisantes avec, pour conséquence évidente, un taux de chômage de près de 60%.

Les principaux programmes de formation de l'IIT sont constitués par un cycle de trois ans en électromécanique, pour des jeunes de 18 à 21 ans qui viennent de terminer leurs études secondaires ; un cycle de deux ans en électromécanique pour des professionnels des secteurs les moins favorisés de la société ; et d'autres cycles de formation de durée variable. Quand ils achèveront leurs études, les élèves de l'IIT seront des spécialistes de l'électricité, de la mécanique, de l'électronique et de l'automatique. Les cours d'éthique professionnelle représentent une partie importante du cursus.

Jusqu'à présent l'IIT n'avait mis en route qu'un cycle expérimental pour dix élèves. Au cours de cette première année,

il comptera 75 élèves, et ce nombre augmentera d'année en année. Comme toutes les autres initiatives promues par des personnes de l'Opus Dei, l'Institute for Industrial Technology est ouvert aux citoyens de toutes religions, races ou tribus.

L'IIT pratique l'enseignement en alternance. L'élève travaille sur deux fronts harmonisés : l'école et l'usine. L'école lui donne une formation de base générale, tandis que l'usine lui fournit une expérience professionnelle plus spécifique, dans le cadre d'une équipe.

Le directeur de l'Institute for Industrial Technology, Darlington Agholor, explique que "le bienheureux Josémaria Escrivá, avait toujours eu à cœur d'aider les moins privilégiés de notre société à améliorer leur condition sociale, de façon à ce qu'ils puissent disposer des ressources néces-

**L'Institute for Industrial Technology est ouvert aux citoyens de toutes religions, races ou tribus.**

saires pour mener une vie plus digne. Il nous a donc encouragés à ouvrir dès que possible une école technique de promotion professionnelle susceptible de toucher le plus grand nombre possible de personnes au Nigeria, tout comme il l'avait fait pour de nombreux autres projets à caractère social qui sont nés dans le monde à son initiative".

"À l'approche du 9 janvier 2002, centenaire de sa naissance, dit Agholor, cette école sera notre cadeau d'anniversaire. Un modeste monument que nous avons dres-